

## L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère

*Une étude comparative des locuteurs arabes, français et anglais : transfert linguistique, facilitation et interférence*

## The Influence of The Mother Tongue on Foreign Language Learning

*A comparative study of Arabic, French and English speakers: Linguistic transfer, Facilitation and Interference*

**Dre Souad ELMEZOUAR**

Auteur correspondant, Université Alger 2 (Algérie), [souad.elmezouar@univ-alger2.dz](mailto:souad.elmezouar@univ-alger2.dz)

**Soumission : 27.09.2024 – Acceptation : 20.02.2025 – Publication : 30.03.2025**

**Résumé** — L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère repose essentiellement sur le phénomène de transfert linguistique. Ce transfert peut prendre deux formes : un effet facilitateur, où les similitudes entre la langue maternelle et la langue cible simplifient l'apprentissage, et un effet interférent, où les différences entre les deux langues deviennent des obstacles. Par exemple, des similitudes grammaticales ou phonétiques peuvent favoriser une assimilation rapide de la nouvelle langue, à lorsque des différences importantes peuvent retarder ce processus en provoquant des erreurs. Ce phénomène est également influencé par des facteurs cognitifs, socioculturels et éducatifs. L'étude du transfert linguistique est essentielle pour comprendre comment les apprenants passent des connaissances linguistiques existantes à la nouvelle langue. Elle permet également de développer des approches pédagogiques appropriées qui prennent en compte les caractéristiques spécifiques de chaque apprenant, en particulier dans les situations multilingues.

**Mots-clés** : *langue maternelle, transfert linguistique, facteurs cognitifs, apprentissage des langues étrangères, approches pédagogiques.*

**Abstract** — The influence of the mother tongue on foreign language learning is primarily based on the phenomenon of linguistic transfer. This phenomenon can take two forms: a facilitating effect, where the similarities between the mother tongue and the target language simplify learning, and an interfering effect, where the differences between the two languages become obstacles. For example, grammatical or phonetic similarities can lead to rapid assimilation of the new language, while significant differences may slow this process by causing errors. This phenomenon is also influenced by cognitive, sociocultural, and educational factors. The study of linguistic transfer is

Les contenus de la revue **Paradigmes** sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).



essential to understand how learners transition from existing linguistic knowledge to the new language. It also helps develop appropriate teaching approaches that take into account the specific characteristics of each learner, especially in multilingual situations.

**Keywords:** *Mother tongue, Linguistic transfer, Cognitive factors, Foreign language learning, Teaching approaches.*

## Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère est un processus complexe qui fait appel à diverses compétences cognitives, linguistiques et socioculturelles. La langue maternelle, ou première langue (L1), joue un rôle fondamental dans ce processus et influence la manière dont les individus acquièrent une nouvelle langue, ou deuxième langue (L2). Ce phénomène, connu sous le nom de transfert linguistique, peut avoir des effets à la fois positifs et négatifs sur l'apprentissage : si des éléments de la L1 facilitent l'acquisition de la L2, on parle de transfert positif, tandis que l'interférence entre les deux systèmes linguistiques peut entraîner des erreurs et des difficultés, ce que l'on appelle le transfert négatif.

La question du transfert linguistique a suscité de nombreux débats dans les domaines de la psycholinguistique et de l'éducation aux langues. Cette question est encore plus importante dans les situations multilingues où l'enseignement des langues étrangères compte la diversité linguistique des apprenants.

Cet article explore en détail l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage des langues étrangères en analysant les mécanismes de transfert linguistique, en évaluant l'impact de la langue maternelle sur différents aspects de l'acquisition d'une L2 et en proposant des solutions pédagogiques pour réduire les interférences et optimiser le processus d'apprentissage.

## 1. Notion de transfert linguistique

Le transfert linguistique désigne le phénomène par lequel les individus appliquent les connaissances et les habitudes de leur langue maternelle (L1) lors de l'apprentissage d'une langue étrangère (L2); selon Selinker (1972), « *ce phénomène est inévitable dans l'apprentissage des langues et apparaît dans l'interaction constante entre les systèmes linguistiques de la langue connue et ceux de la langue en cours d'acquisition* ». On peut classer les transitions en deux grandes catégories :

- **Transitions positives** lorsque les similitudes entre L1 et L2 facilitent l'apprentissage de L2. Par exemple, si la langue maternelle et la langue cible sont similaires en termes de grammaire et de structure phonologique, les apprenants sont plus susceptibles d'assimiler certaines règles et certains sons.
- **Transfert négatif** (interférence) : lorsque les différences entre la L1 et la L2 provoquent des erreurs. Cette interférence se produit généralement lorsque les apprenants projettent les règles et les structures de leur langue maternelle dans la langue étrangère, ce qui entraîne des erreurs syntaxiques, phonétiques et lexicales.

L'analyse du transfert linguistique est essentielle pour comprendre pourquoi certains apprenants rencontrent des difficultés particulières, en fonction de leur langue maternelle et du degré de similitude entre L1 et L2.

## 2. Théories du transfert linguistique

### 2.1. Théories comportementalistes

La première théorie du transfert linguistique est celle du béhaviorisme, qui s'est imposée dans les années 1950. Selon cette théorie, « *l'apprentissage d'une langue étrangère consiste essentiellement à remplacer les habitudes acquises dans la langue maternelle par de nouvelles habitudes dans la langue cible* » (McLaughlin, 1987). Par conséquent, les similitudes entre L1 et L2 facilitent la création de nouvelles habitudes, tandis que les différences entraînent des difficultés. Cependant, cette approche mécaniste ne tient pas compte de la capacité de l'apprenant à considérer le système linguistique et à adapter l'apprentissage en conséquence.

### 2.2. Le modèle interlangue

Avec l'émergence des théories cognitives de l'apprentissage des langues, le *modèle interlangue* a été proposé par Selinker en 1972. Ce modèle suppose que les apprenants développent un système linguistique intermédiaire entre leur langue maternelle et la langue cible, appelé interlangue. Dans ce cadre, le transfert linguistique est un processus actif dans lequel l'apprenant tente d'harmoniser les connaissances de la L1 avec les nouvelles règles de la L2. Ce système se développe au fur et à mesure que l'apprenant progresse dans la langue étrangère.

Selinker énumère plusieurs sources d'erreurs interlangues, l'une des principales étant le transfert à partir de la langue maternelle. Selinker explique que les apprenants « *stabilisent* » les erreurs interlangues, c'est-à-dire qu'une fois un certain niveau atteint, les erreurs interlangues deviennent permanentes et il devient difficile d'acquérir pleinement la L2.

### 2.3. Théorie du contraste

La théorie du contraste proposée par Lado (1957) est l'une des approches les plus influentes pour analyser l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Cette théorie repose sur l'idée que « *la difficulté d'apprendre une langue étrangère dépend de la différence structurelle entre L1 et L2* » (Lado, 1957). Plus cette différence est grande, plus la difficulté est grande, et plus il est difficile d'apprendre une langue étrangère, plus il est difficile de l'apprendre.

Selon cette approche, l'analyse contrastive des deux langues permet de prévoir les points de divergence susceptibles de provoquer des interférences, tels que les différences dans l'ordre des mots, la structure grammaticale et la prononciation. Cependant, cette théorie a été critiquée pour sa rigidité, car elle ne prend pas en compte les différences individuelles dans l'apprentissage des langues.

### 3. Rôle des éléments linguistiques dans le transfert

#### 3.1. Transmission phonologique

Par exemple, si un locuteur natif d'une langue est incapable de distinguer certains sons, comme les voyelles nasales en français, il aura tendance à les remplacer par des sons présents dans sa langue maternelle. Ce type d'interférence phonétique est courant dans les premiers stades de l'apprentissage d'une langue étrangère et, s'il n'est pas corrigé, peut persister même chez les apprenants avancés.

#### 3.2. Transfert syntaxique

Il se réfère à l'influence des structures grammaticales de la langue 1 sur la formation des phrases en langue 2. Les apprenants par exemple, peuvent reproduire l'ordre des mots de la langue 1 à la L2, ce qui entraîne souvent des erreurs grammaticales. Par exemple, les arabophones qui utilisent un ordre des mots différent de celui du français peuvent rencontrer des difficultés à s'adapter à l'ordre des mots sujet-verbe-objet.

#### 3.3. Transfert lexical

Le transfert lexical se produit lorsque les apprenants utilisent des mots et des expressions de la L1 pour combler les lacunes de la L2. Cela peut conduire à des erreurs de sens et de choix lexical. Par exemple, si les apprenants traduisent une expression idiomatique directement de la L1 à la L2, elle peut ne pas être naturelle et inappropriée dans la langue cible.

### 4. Facteurs influençant le transfert linguistique

#### 4.1. Facteurs cognitifs

Les capacités cognitives des apprenants jouent un rôle décisif dans leur capacité à gérer le transfert linguistique. Les apprenants ayant une conscience métalinguistique élevée, c'est-à-dire la capacité de réfléchir à la langue et à sa structure, sont généralement mieux à même d'identifier et de corriger les interférences entre L1 et L2. Par exemple, les apprenants adultes sont plus susceptibles de faire des transitions négatives que les enfants, qui sont plus flexibles dans l'apprentissage des langues.

#### 4.2. Facteurs socioculturels

Les facteurs socioculturels tels que la motivation, le contexte d'apprentissage et l'exposition à la langue cible influencent également le transfert linguistique : un environnement riche en opportunités de pratiquer la L2 contribue à réduire l'interférence de la L1 en renforçant l'utilisation de constructions spécifiques à la langue étrangère.

#### 4.3. Méthodes d'enseignement

Les méthodes d'enseignement jouent un rôle important dans la gestion du transfert linguistique : en enseignant explicitement les différences entre L1 et L2, les apprenants sont capables de reconnaître et de corriger les interférences. En outre, encourager les apprenants à développer des stratégies d'apprentissage autonomes, telles que l'autocorrection et la pratique régulière de la L2, peut réduire l'impact du transfert linguistique négatif.

## 5. Section expérimentale

Cette section examine l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage du français en tant que langue étrangère. L'étude implique trois groupes de locuteurs un groupe de contrôle, des arabophones, des anglophones et des francophones.

### 5.1. Objectif de la recherche

Le but est de comprendre l'impact de la langue d'origine sur l'apprentissage du français en tant que langue seconde (L2), en se concentrant sur trois aspects :

- La prononciation (transfert phonologique) ;
- La grammaire (transfert syntaxique) ;
- Le vocabulaire (transfert lexical).

### 5.2. Méthodologie

#### 5.2.1. Les participants

Les 60 participants ont été répartis en trois groupes en fonction de leur langue maternelle :

- **Groupe 1** : *locuteurs natifs de l'arabe* (20 participants) ;
- **Groupe 2** : *locuteurs natifs du français* (20 participants, groupe de contrôle) ;
- **Groupe 3** : *locuteurs natifs de l'anglais* (20 participants).

Tous les participants des groupes 1 et 3 avaient un niveau intermédiaire en français (A2-B1 selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues).

#### 5.2.2. Matériel

Les outils suivants ont été utilisés pour collecter les données :

- Test de prononciation du français
- Test de grammaire basé sur des constructions spécifiques.
- Test de vocabulaire basé sur la traduction de phrases simples et la sélection de vocabulaire.

#### 5.2.3. Procédure

- **Test de prononciation** : les participants lisent un texte français à haute voix et leur performance est évaluée en termes d'erreurs phonologiques.
- **Test de grammaire** : les participants passent un test écrit sur la conjugaison française, l'ordre des mots et l'accord grammatical.
- **Test de vocabulaire** : les participants traduisent une phrase simple de leur langue maternelle en français et se concentrent sur le vocabulaire utilisé.

## 6. Résultats

Les résultats suivants sont présentés ci-dessous dans des tableaux regroupés par domaine : *prononciation*, *grammaire* et *vocabulaire*.

### 6.1. Résultats obtenus lors du test de prononciation

Tableau 1 – Résultats du test de prononciation

Groupe de participants	Nombre d'erreurs phonologiques moyen (sur 30)	Type d'erreurs courantes
Groupe 1 : Arabe	<b>18</b>	Voyelles nasales
Groupe 2 : Français	<b>02</b>	-
Groupe 3 : Anglais	<b>10</b>	Sons [r] français

Le groupe francophone a commis peu d'erreurs, ce qui est normal puisqu'il s'agit de leur première langue. Les arabophones ont eu des problèmes avec les voyelles nasales, qui ne sont pas présentes en arabe, et les anglophones ont eu des problèmes avec le son [r], qui est difficile pour les anglophones.

### 6.2. Résultats obtenus lors du test de grammaire

Tableau 2 – Résultats du test de grammaire

Groupe de participants	Score moyen au test de grammaire (sur 100)	Type d'erreurs fréquentes
Groupe 1 : Arabe	<b>58</b>	Accord sujet-verbe
Groupe 2 : Français	<b>95</b>	-
Groupe 3 : Anglais	<b>72</b>	Ordre des mots

Les arabophones ont montré des erreurs fréquentes dans l'accord sujet-verbe. Les anglophones ont rencontré des difficultés avec l'ordre des mots, surtout en français où, contrairement à l'anglais, les noms sont suivis d'adjectifs.

### 6.3. Résultats obtenus lors du test de vocabulaire

Tableau 3 – Résultats du test de vocabulaire

Groupe de participants	Score moyen au test de vocabulaire (sur 50)	Erreurs de lexique fréquentes
Groupe 1 : Arabe	<b>34</b>	Confusion entre genres
Groupe 2 : Français	<b>48</b>	-
Groupe 3 : Anglais	<b>42</b>	Faux-amis (similarité des mots)

Les francophones ont obtenu des notes presque parfaites en tant que locuteurs natifs. Les arabophones ont rencontré des difficultés avec le genre (masculin/féminin) des mots prononcés différemment en arabe. Les anglophones ont commis des erreurs en utilisant des faux-amis, c'est-à-dire des mots qui sont similaires en anglais et en français mais qui ont des significations différentes.

## 7. Discussion

Il a été confirmé que la langue maternelle avait un impact significatif sur l'apprentissage du français. Les francophones ont obtenu de bons résultats, comme prévu, mais certains problèmes ont été notés entre arabophones et anglophones il a été constaté :

- Chez les arabophones, des erreurs de langue et des problèmes d'accord grammatical présentent des différences majeures entre l'arabe et le français.
- Chez les anglophones : les erreurs dans l'ordre des mots et les erreurs concernant les faux amis sont largement dues à la proximité perçue entre les langues anglaise et française, qui peut parfois induire en erreur.

## 8. Limites de l'étude

Bien que cette étude fournisse des informations intéressantes, elle présente plusieurs limites :

- Le nombre limité de participants peut affecter la généralisation des résultats.
- Le test ne tient pas compte des expériences d'apprentissage antérieures des participants, telles que l'exposition antérieure au français.
- Les facteurs émotionnels et socioculturels peuvent également jouer un rôle dans l'apprentissage des langues, mais ils n'ont pas été étudiés.

Les résultats de la présente étude montrent que l'influence de la langue maternelle est significative dans l'apprentissage des langues étrangères. Les arabophones et les anglophones présentent des difficultés spécifiques dues aux caractéristiques de leur langue maternelle, alors que les francophones ont acquis la langue spontanément.

## Conclusion

La recherche menée à travers l'analyse théorique et les expériences a confirmé que la langue maternelle joue un rôle central dans l'apprentissage des langues étrangères. La première partie théorique nous a permis de comprendre que les théories cognitives, comportementalistes et interactionnistes offrent des perspectives diverses sur la manière dont les apprenants transfèrent des connaissances de leur langue maternelle (L1) vers une langue étrangère (L2). Le transfert linguistique, qu'il soit positif ou négatif, est universel dans le processus d'acquisition d'une langue, ce que confirment plusieurs études en linguistique appliquée.

La partie expérimentale de l'étude a montré que les arabophones et les anglophones présentent des difficultés différentes en fonction des caractéristiques structurelles de leur langue maternelle. Par exemple, les arabophones rencontrent des difficultés phonologiques dues aux voyelles nasales et des erreurs grammaticales liées à l'accord sujet-verbe, tandis que les anglophones sont confrontés à des problèmes syntaxiques et à des erreurs lexicales dues aux « faux-amis ».

Les locuteurs natifs français ont naturellement obtenu les meilleurs résultats en tant que groupe de contrôle, ce qui souligne l'importance de l'acquisition de la langue maternelle dans l'acquisition des compétences linguistiques.

L'étude souligne donc l'importance de méthodes d'enseignement adaptées qui tiennent compte non seulement des différences individuelles liées à la langue maternelle, mais aussi des caractéristiques linguistiques et culturelles des apprenants. De cette manière, les enseignants de langues étrangères peuvent mieux comprendre les besoins spécifiques des apprenants en fonction de leur langue maternelle et ajuster leurs méthodes d'enseignement en conséquence.

En conclusion, qu'il s'agisse d'analyses théoriques ou de résultats expérimentaux, il est clair que la langue maternelle est à la fois une ressource et un défi dans le processus d'apprentissage des langues étrangères.

## Références

- CHOMSKY, N. (1957). *Syntactic Structures*. The Hague : Mouton.
- CULIOLI, A. (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation*. Paris : Ophrys.
- BOUABDALLAH, S. (2018). *Les difficultés des apprenants arabophones dans l'apprentissage de la prononciation du français*. Thèse de doctorat, Université d'Alger 2.
- LADO, R. (1957). *Linguistics across Cultures: Applied Linguistics for Language Teachers*. Ann Arbor: University of Michigan Press.
- ODLIN, T. (1989). *Language Transfer: Cross-linguistic Influence in Language Learning*. Cambridge University Press.
- SELINKER, L. (1972). "Interlanguage". *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, Vol. 10, N° 3, p. 209-231.
- GROSJEAN, F. (2008). "The bilingual's language modes" (p. 25-37). Dans Li WEI (ed.). *The bilingualism reader*. New York : Routledge.  
[https://vulms.vu.edu.pk/Courses/ENG512/Downloads/\[Li\\_Wei\]\\_The\\_Bilingualism\\_Reader\(BookFi\).pdf](https://vulms.vu.edu.pk/Courses/ENG512/Downloads/[Li_Wei]_The_Bilingualism_Reader(BookFi).pdf)
- CONSEIL de l'Europe (2021). *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECR). <https://www.coe.int/lang-cecr>
- LE MONDE de la linguistique (2020). L'impact du bilinguisme sur le cerveau. Consulté le 21.09.2024. <http://www.mondelinguistique.fr>

## Annexes

### Annexe 1 : Extrait du test de prononciation en français

Instructions : Lisez à voix haute le texte suivant. Votre prononciation sera évaluée selon plusieurs critères (voyelles nasales, consonnes spécifiques, intonation).

Texte :

« Le chat noir est assis sur le toit. Il regarde les oiseaux voler dans le ciel bleu. À côté du toit, une voiture rouge passe lentement. Le chat, curieux, suit la voiture des yeux. »

Critères d'évaluation :

- Prononciation des voyelles nasales (ex. "chat", "noir").
- Intonation à la fin des phrases.
- Sonorité des consonnes difficiles (ex. [r] français).

**Annexe 2 : Grille d'évaluation des erreurs grammaticales**

Type d'erreur	Description de l'erreur	Fréquence observée (par participant)
Accord sujet-verbe	Non-respect de l'accord entre le sujet et le verbe	
Accord genre-nombre	Accord incorrect des adjectifs ou des noms	
Ordre des mots	Mauvais placement des adjectifs ou des compléments	
Temps des verbes	Confusion entre les temps (ex. passé vs présent)	

**Annexe 3 : Extrait du test de grammaire**

Instructions : Complétez les phrases suivantes en respectant la grammaire française.

1. Hier, ils (aller) à la plage.
2. Le chien (être) très fatigué après la promenade.
3. Nous avons acheté des livres (nouveau).
4. La maison (blanc) est située au coin de la rue.

**Annexe 4 : Test lexical**

Instructions : Traduisez les phrases suivantes dans votre langue maternelle (arabe/anglais/français).

1. Je vais à l'école tous les jours.
2. Elle a acheté un nouveau vélo.
3. Nous aimons les films français.
4. Il fait très froid en hiver.

**Annexe 5 : Tableau des scores obtenus par chaque participant**

Participant	Groupe (Arabe/Français/Anglais)	Score prononciation	Score Grammaire	Score Vocabulaire
1	Arabe	18	55	32
2	Français	2	98	50
3	Anglais	12	70	45

**Annexe 6 : Guide d'entretien (si applicable)**

Questions posées aux participants :

1. Quelle est votre expérience précédente avec l'apprentissage du français ?
2. Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez en apprenant le français ?
3. Pensez-vous que votre langue maternelle influence votre apprentissage du français ? Si oui, de quelle manière ?

### Annexe 7 : Données brutes (exemple simplifié)

Tableau des erreurs phonologiques observées.

Participant	Groupe	Erreur phonologique (voyelles nasales)	Erreur consonne (son [r])
1	Arabe	Oui	Non
2	Français	Non	Non
3	Anglais	Non	Oui

#### Pour citer cet article

Souad ELMEZOUAR, « L'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère. Une étude comparative des locuteurs arabes, français et anglais : Transfert linguistique, facilitation et interférence », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 02, mars 2025, p. 81-90.